



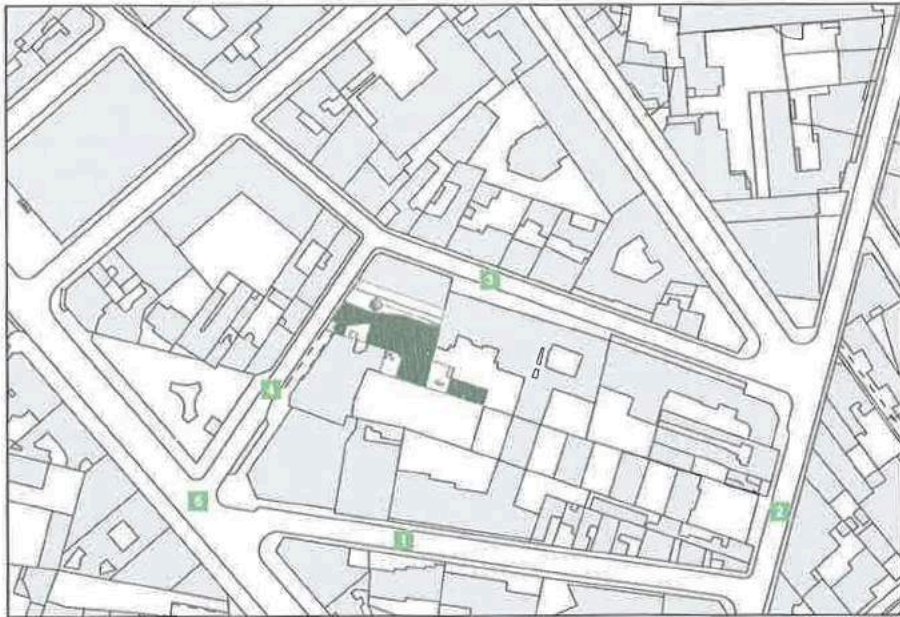
CRÈCHE GUIGNIER

GUIGNIER DAY NURSERY

DAVID DEVAUX

PROGRAMME Construction d'une crèche de 66 berceaux et d'un logement de fonction
 LOCALISATION Paris 20, France ANNÉE 2014
 PHOTOGRAPHIES Joan Bracco TEXTE Rafaël Magrou

PROGRAM Construction of a 66 cradles nursery and one company accommodation
 LOCATION Paris 20, France YEAR 2014
 PICTURES Joan Bracco TEXT Rafaël Magrou



PLAN MASSE / SITUATION

- 1 Rue de l'Est
- 2 Rue Pixérécourt
- 3 Rue des Rigoles
- 4 Rue du Guignier
- 5 Rue des Pyrénées



L'ESSENCE DU LIEU

SUR LES HAUTEURS DE BELLEVILLE, LA PARCELLE DÉDIÉE À LA CRÈCHE DE LA RUE DU GUIGNIER EST PARTICULIÈREMENT COMPLEXE. CONFIGURÉE EN L, ÉTROITE, ENCLAVÉE, ELLE A CONTRAINT L'ARCHITECTE DAVID DEVAUX À RENTRER LE PROGRAMME DE 66 BERCEAUX AU FORCEPS. CELUI-CI FAIT DE L'ORIENTATION DOMINANTE VERS LE NORD UN ATOUT EN ÉTIRANT DANS LA PROFONDEUR DES COURSIVES QUI AUGMENTENT LES AIRES DE JEUX, COMME AUTANT DE PONTS SUSPENDUS DANS LA CANOPÉE ORIGINELLE ET À VENIR. UNE INVITATION À LA PROMENADE,

Le guignier est un cerisier qui donne des fruits rouge foncé. La rue éponyme tient sans doute de la préexistence de l'essence nommée. Toutefois, le terrain proposé par la Ville de Paris était quant à lui planté d'un marronnier à conserver. Ce que l'architecte David Devaux s'est efforcé de faire en contournant les branchages et en brisant la ligne de son projet, lors du concours. Hélas, le mauvais œil a frappé et, une fois l'édifice réalisé, l'arbre malade qui justifiait ces contorsions a été abattu comme tant d'autres à Paris.. Le vide laissé devrait retrouver une tonalité arborescente. Quand certains concurrents proposaient un baobab (1), David Devaux suggère, lui, en cohérence avec le lieu, un cerisier en fleur. À ce jour, la crèche se retrouvant orpheline de son tuteur, l'ondulation de la façade perd de son sens, ainsi que de sa tempérance vis-à-vis de l'immeuble d'habitation qui lui fait face. Une servitude de passage est consacrée, réduisant encore la surface qu'un jardin récupère de l'autre côté de la parcelle en ponctionnant sur le terrain des logements voisins, pour y disposer une cour plein ciel protégée des regards.

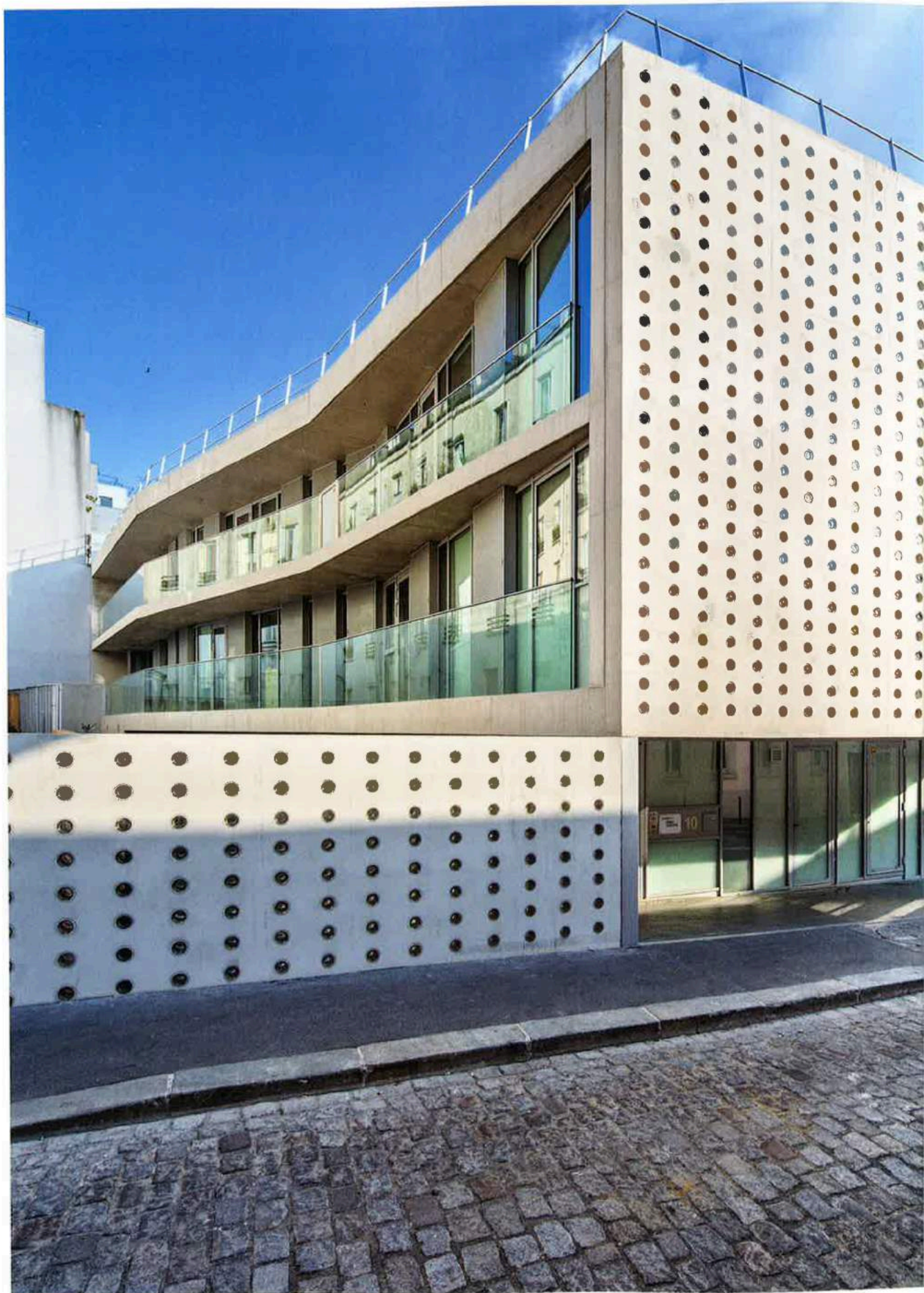
Le programme accueillait à l'origine 40 berceaux, gonflés à 66, que l'architecte parvient à encastrer en superposant des plateaux mono-orientés en R+1 et R+2, et en enchaînant les espaces de jeux et de sommeil dans le corps principal. Il va ainsi chercher la lumière en rassemblant les services au rez-de-chaussée tandis que le logement de fonction est honoré par sa position sur le toit, accessible par un escalier autonome ainsi que par l'ascenseur, à double porte et commande contrôlée pour éviter que les enfants ne s'y glissent. Le retour de

la figure en L à l'extrémité parachève l'implantation et fabrique des espaces traversants entre les deux jardins pour les grandes sections. Au dispositif original qui consistait à parcourir une rampe extérieure – «promenade architecturale» –, douce coupure envisagée entre parents et enfants depuis la rue jusqu'à l'entrée de la crèche au premier étage, le personnel a finalement préféré un accès dès le rez-de-chaussée, à côté du local à pousettes. Au risque de devoir prendre un escalier droit ou l'ascenseur pour hisser les enfants aux étages supérieurs. Subsistent la pente, désormais traitée en pavés parsemés de gazon, le bureau de la direction au fond de la parcelle et un rapport assez abrupt pour le contact initial des enfants avec leur premier «lieu de travail»... D'autant que, sécurité incendie oblige, l'escalier intérieur est désormais enclôsonné, perdant communication visuelle et infiltration de lumière naturelle initialement déployées.

«...LE VOLUME QUI VIEN EN AVANCÉE POUR SIGNIFIER L'ÉVÉNEMENT DE LA CRÈCHE EST CLAIRSEMÉ DE CES DISQUES DE VERRE.»

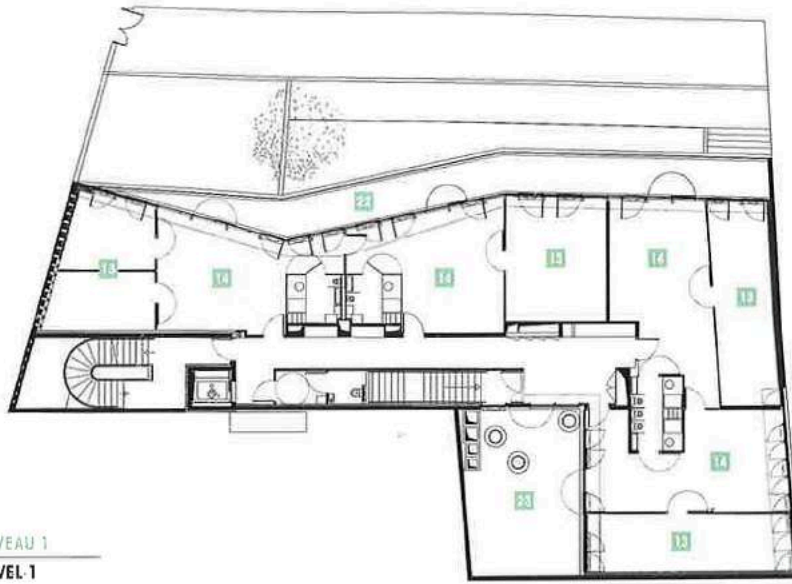
Surplombant l'espace extérieur pleine terre, les balcons filants s'inscrivent à distance respectable des habitations. 8 mètres de façade à façade, 6 mètres au garde-corps. Ces derniers intégralement vitrés, de 1,50 mètre de hauteur, autorisent les enfants à y prendre appui en toute sécurité pour plonger leur regard sur le jardin en attente. Ces galeries ouvertes sont recouvertes d'une gomme coulée délicate et souple sous les pieds des petits. Enfin, en alternance avec les grandes parois vitrées, des panneaux en métal perforé instaurent des dispositifs de *free cooling* et dissimulent les ouvrants.

Outre les dilatations des espaces d'éveil qu'elles suscitent, ces coursives procurent des surfaces de jeux supplémentaires, en plein air et à l'abri du soleil. Les rayons de ce dernier se répercutent sur la façade chaulée de l'immeuble faubourien d'en face pour renvoyer une lumière diffuse. De plus, étant donné que l'édifice est en appui au sud sur l'immeuble mitoyen, il faut jouer d'inventions pour capter cette lumière vive et en faire bénéficier la salle de motricité. Par le haut, ce sont des puits qui sont percés et diffractent le rayonnement. Malheureusement, les modules 60x60 centimètres imposés par l'entreprise rappellent les plafonds suspendus des espaces tertiaires, format contre lequel lutte l'architecte en déclinant ici un motif récurrent de pastilles rondes qui perforent son édifice. La paroi sud de la salle de motricité est émaillée de ces culs de bouteille, comme si l'artiste japonaise Yayoi Kuzama était passée par là. D'ailleurs, dès la façade sur rue, ce propos est clairement énoncé: le volume qui vient en avancée pour signifier l'événement de la crèche est clairsemé de ces disques de verre. Leur implantation suit l'armature métallique en losanges de ce volume en console et décline des lentilles soit traversantes, soit incluses, ou des creux dans le béton qui composent un ciel étoilé. Le mur de clôture du jardin bas reprend le même agencement avec quelques périscopes ouverts. L'agence visant la nature brute de décoffrage comme une douceur potentielle, le fini du béton est particulièrement bien maîtrisé et les «lucioles», comme les appelle David Devaux, qui y sont accrochées concèdent une image poétique. À défaut de la promenade initialement prévue, les enfants pourront dessiner ces points lumineux et fabriquer des histoires à conter à leurs parents.



PLANS

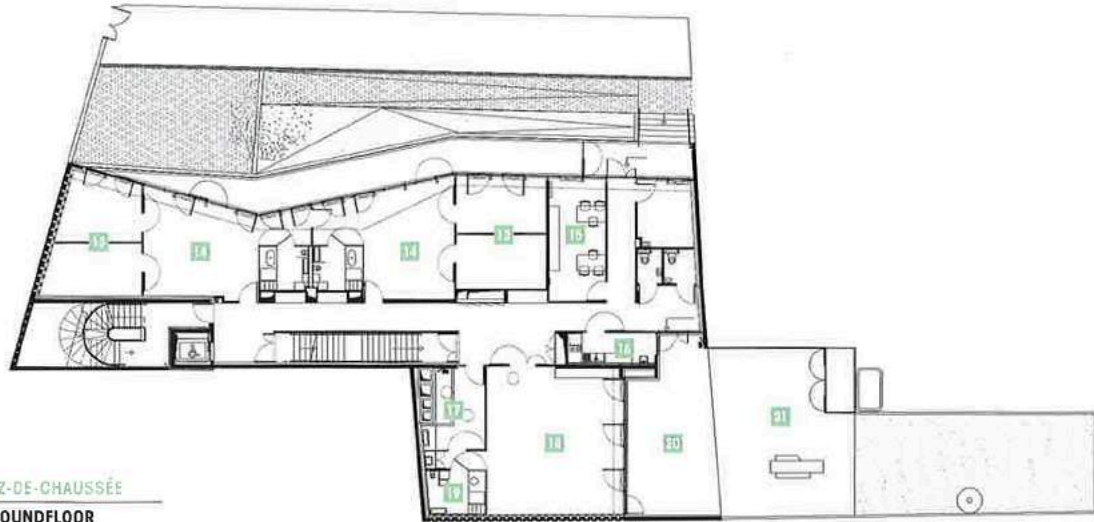
- 0 Entrée
- 1 Entrée logement
- 2 Entrée publique
- 3 Local poussettes
- 4 Cuisine
- 5 Salle du personnel
- 6 Lingerie
- 7 Local personnel
- 8 Buanderie
- 9 Vestiaire
- 10 Fourniture
- 11 Chauffage
- 12 CTA
- 13 Salle de sommeil
- 14 Salle d'éveil
- 15 Bureau de la direction
- 16 Biberonnerie
- 17 Jeux d'eau
- 18 Salle de motricité
- 19 Poste de change
- 20 Préau
- 21 Jardin
- 22 Coursive
- 23 Cour



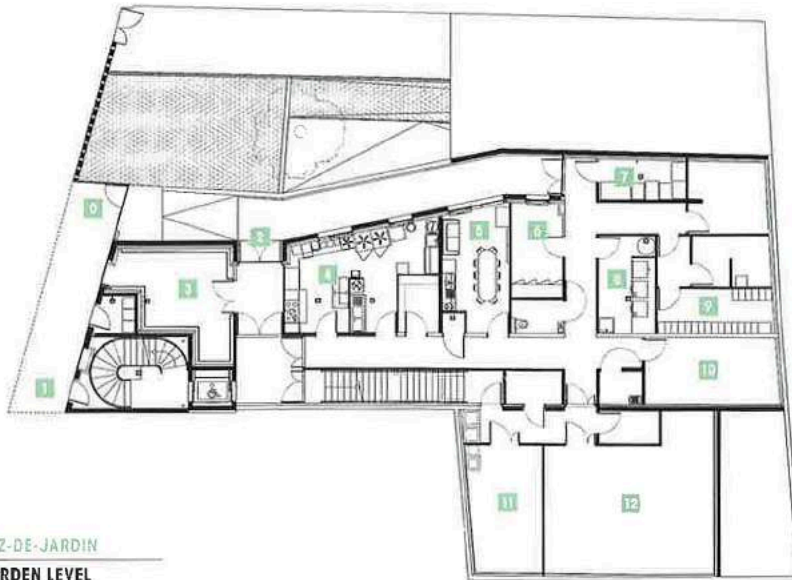
NIVEAU 1
LEVEL 1

PLANS

- 0 Entrance
- 1 Appartement entrance
- 2 Public entrance
- 3 Local pushchair
- 4 Kitchen
- 5 Room staff
- 6 Linen room
- 7 Local staff
- 8 Laundry
- 9 Locker room
- 10 Supplies
- 11 Boiler room
- 12 Air handler
- 13 Sleep's room
- 14 Discovery room
- 15 Management office
- 16 Baby's bottle room
- 17 Water game
- 18 Walking-practice area
- 19 Diapers-changing room
- 20 Covered playground
- 21 Garden
- 22 Balcony access
- 23 Courtyard



REZ-DE-CHAUSSÉE
GROUND FLOOR



REZ-DE-JARDIN
GARDEN LEVEL



THE ESSENCE OF PLACE

THE NEW CRECHE ON RUE GUIGNIER, HIGH ON THE SLOPES OF PARIS' BELLEVILLE DISTRICT, HAS BEEN CONSTRUCTED ON A VERY COMPLEX SITE. 'L' SHAPED, NARROW, ENCLOSED; ARCHITECT DAVID DEVAUX HAD TO SHOEHORN THE BRIEF FOR A 66-PLACE CRECHE INTO THIS AWKWARD SPACE. IN DOING SO HE HAS TURNED THE SITE'S LARGELY NORTH-FACING ORIENTATION INTO A POSITIVE BY TAKING BALCONIES THAT SUPPLEMENT THE PLAYGROUND SPACES RIGHT THROUGH THE DEPTH OF THE SITE, LIKE TREE-TOP WALKWAYS THROUGH THE (FORMER AND FORTHCOMING) TREE CANOPY. AN INVITATION TO EXPLORE.

A 'guignier' is a wild cherry tree with dark red fruits. While the rue Guignier no doubt got its name from the original existence of such a tree, the site selected by the Mairie de Paris for this creche was actually occupied by a chestnut tree, which was to be preserved. Architect David Devaux produced a winning competition design by working around the branches, distorting the lines of his project. Sadly the evil eye struck and, once the building was complete, the stricken tree that had shaped the twists and bends in the building's design was cut down. Like so many others over the summer of 2014. The gap left behind needed to be filled by another tree. When some competitors proposed a Baobab (!), David Devaux suggested, in keeping with the location, a flowering cherry. In the meantime, the creche finds itself 'orphaned' of its inspiration, its support: the curves of its facade lack coherence, and what were to have been tempered views of the apartment building opposite are laid bare. A right of access across the site further reduces its area, which has been compensated for by annexing land from a neighbouring building on the other side of the site to create a private, open-air playground.

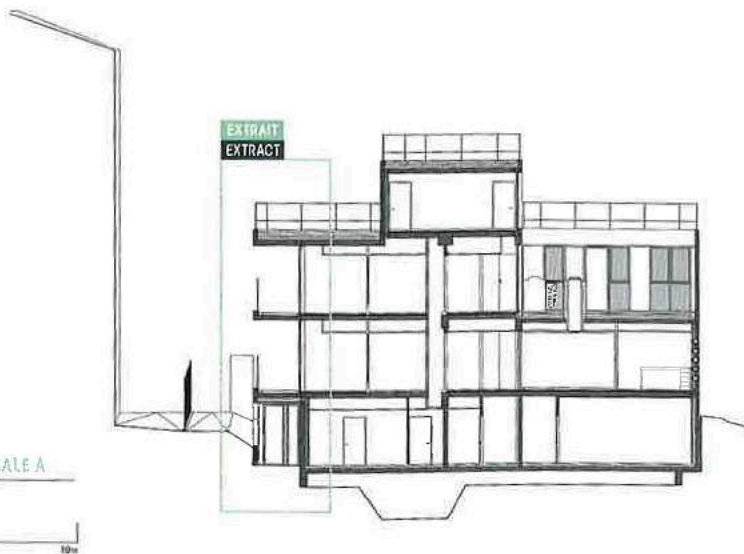
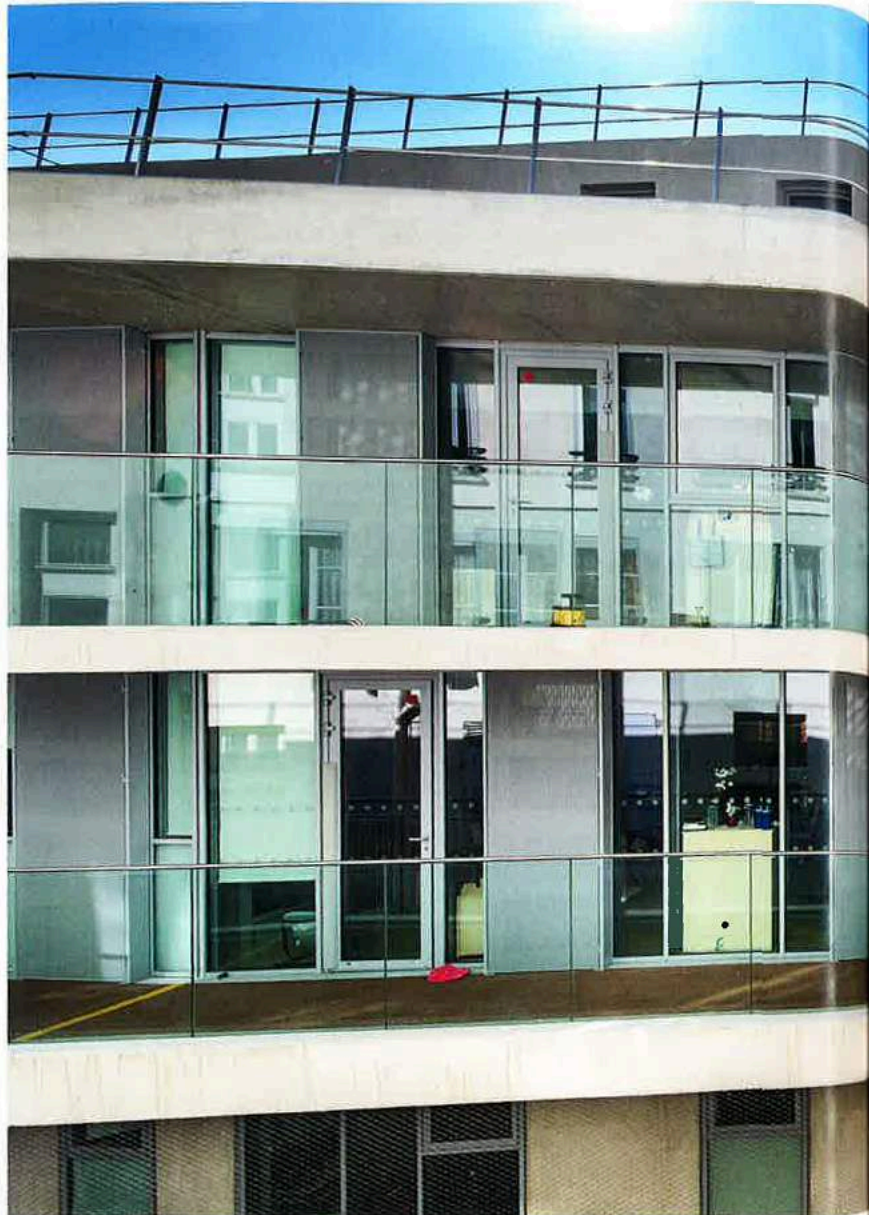
Originally the project brief stipulated a 40-place creche. This was increased to 66, which the architect managed to accommodate by stacking single aspect floors to second floor level and by linking the play and rest areas through the main body of the building. In this way he maximises light where it is needed by gathering the services together on the ground floor, while the staff living accommodation is granted a position on the roof, accessible via a dedicated stair as well as via the lift, which features a double door and secure controls to

prevent children from slipping in. The 'L' shape's return at the edge of the site completes the buildings layout and creates double-aspect spaces between the two gardens for the older children. The original idea to access the creche via an exterior ramp - 'an architectural promenade' - providing an area of gradual separation for parents and children between the street and the creche entrance at first floor level - was ultimately abandoned, with creche staff opting instead for an entrance at ground floor level, next to the pushchair store, with the resulting inconvenience of needing to take the stairs or lift to deliver the children to the upper levels. What remains are the slope, now finished with paving stones interspersed with grass, the creche managers office at the end of the plot, and a rather brusque first contact with a 'place of work' for the children... not helped by fire safety regulations that required the interior stairs be enclosed, losing both the visual links and natural light that the original design had intended.

"...THE LARGE VOLUME THAT JUTS OUT INTO THE STREET PROCLAIMING THE PRESENCE OF THE CRECHE IS SCATTERED WITH THESE GLASS DISCS."

Overlooking the outside space, the continuous balconies project to within a respectable distance of the housing opposite, 8m from facade to facade, 6m from the balustrades. The latter are fully glazed to a height of 1.5m, allowing children to lean safely on them and look down into what will be the garden. These open galleries have a poured rubber floor, gentle and soft beneath the children's feet. Finally, alternating with the large glazed walls, panels of perforated metal provide free cooling and conceal openings.

In addition to expanding the creche's spaces for early learning, these balconies also establish extra play areas, open air but shaded from the sun. The sun's rays bounce off the whitewashed walls of the apartment block opposite to create a diffused light. And because the creche building adjoins its neighbour along its south side, inventive ways were required to capture that light and bring it into the room set aside for physical education. Skylights pierce the ceiling and disseminate these rays but unfortunately the 60x60cm models imposed by the builders resemble the panels of a false ceiling in an office building, something which the architect had fought hard to avoid with the design of a recurring motif of round holes perforating the building. The south wall of the physical education room is embellished with these sliced-off bottle bottoms, as if the Japanese artist Yayoi Kuzama had passed this way. Elsewhere, starting with the street facade, this motif is clearly stated: the large volume that juts out into the street proclaiming the presence of the creche is scattered with these glass discs. Their positioning follows the lozenge-shaped metal reinforcing that supports this volume, some lenses going all the way through the wall, some set into depressions in the concrete making a pattern like a starry sky. The perimeter wall around the lower garden is made in the same way, with glass lenses like periscopes to the outside world. The architect envisaged the raw nature of cast concrete lending a softness to the project, and the concrete finish is particularly well handled, with the 'fireflies', as David Devaux calls the glass lenses, giving a poetic touch. In place of the 'architectural promenade' originally intended, the children at the creche can instead draw this constellation of bright dots and invent stories to tell their parents.

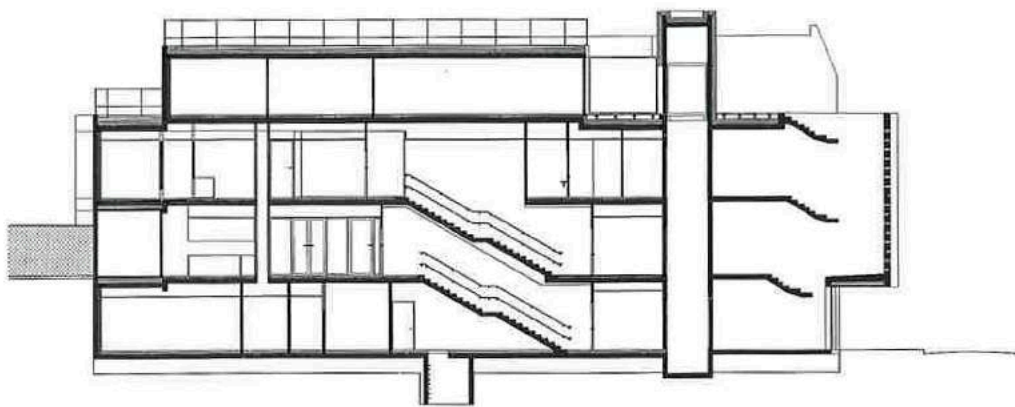
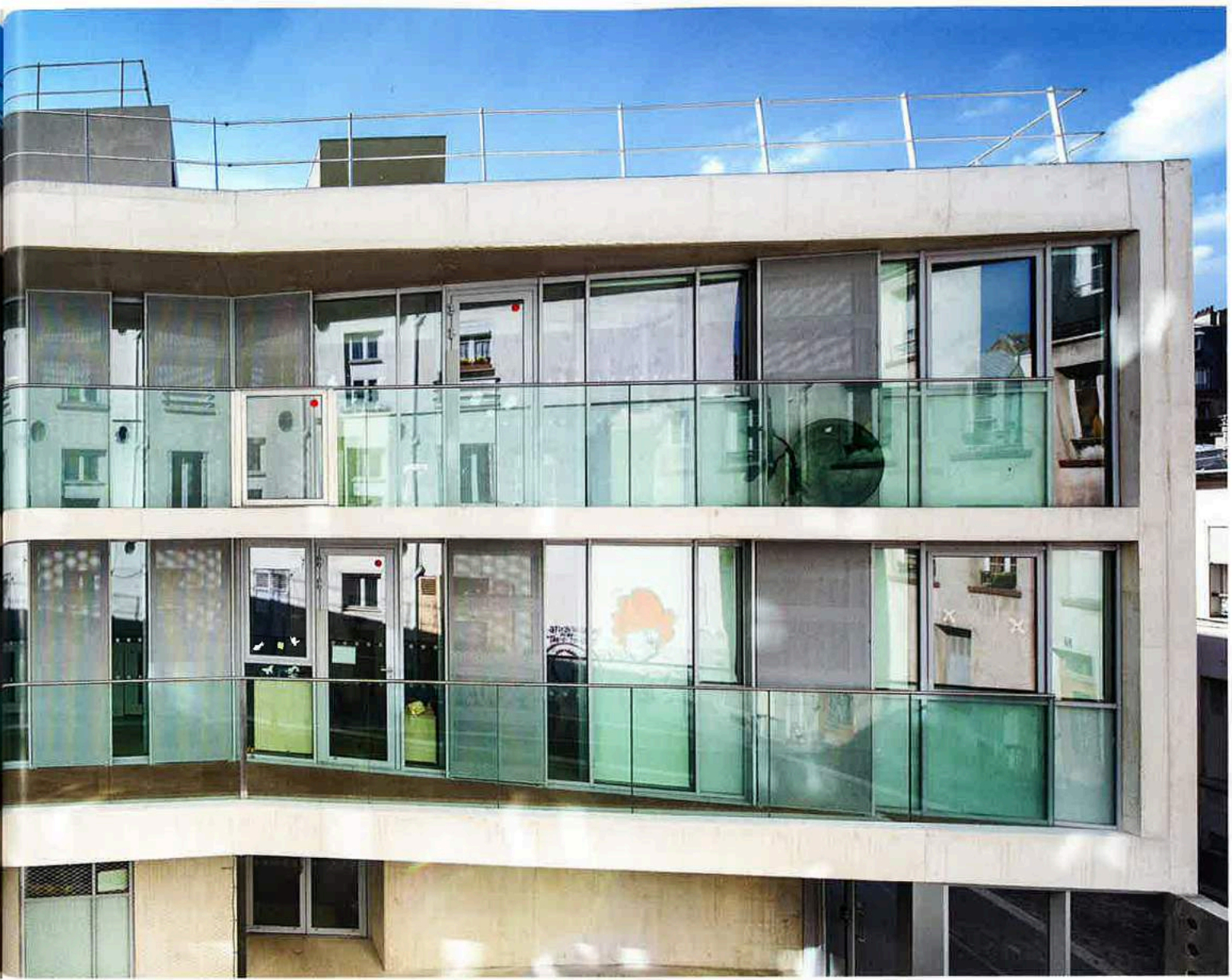


OUVERTURE

C'est sur l'axe majeur est-ouest de la parcelle que la crèche s'ouvre : l'intérêt des coursives, en plus de l'aire de jeux créée, réside dans le retrait salubre généré vis-à-vis du mitoyen d'en face.

OPEN

It is on the major, east-west axis through the site that the creche opens out; the walkways offer not only additional play spaces, but also generate privacy from the building opposite.



COUPE LONGITUDINALE B
LONG SECTION B

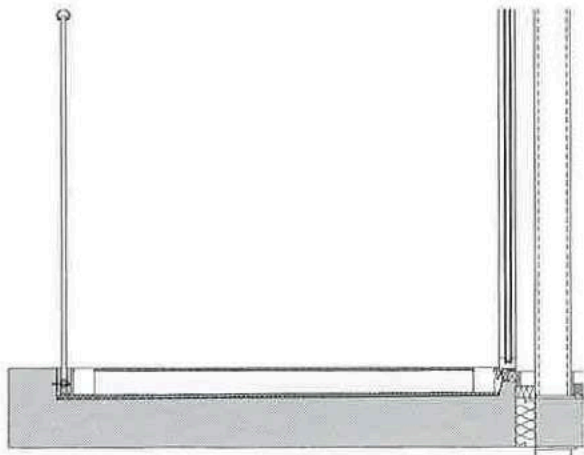


EXTRAIT**Coupe détaillée de la façade nord**

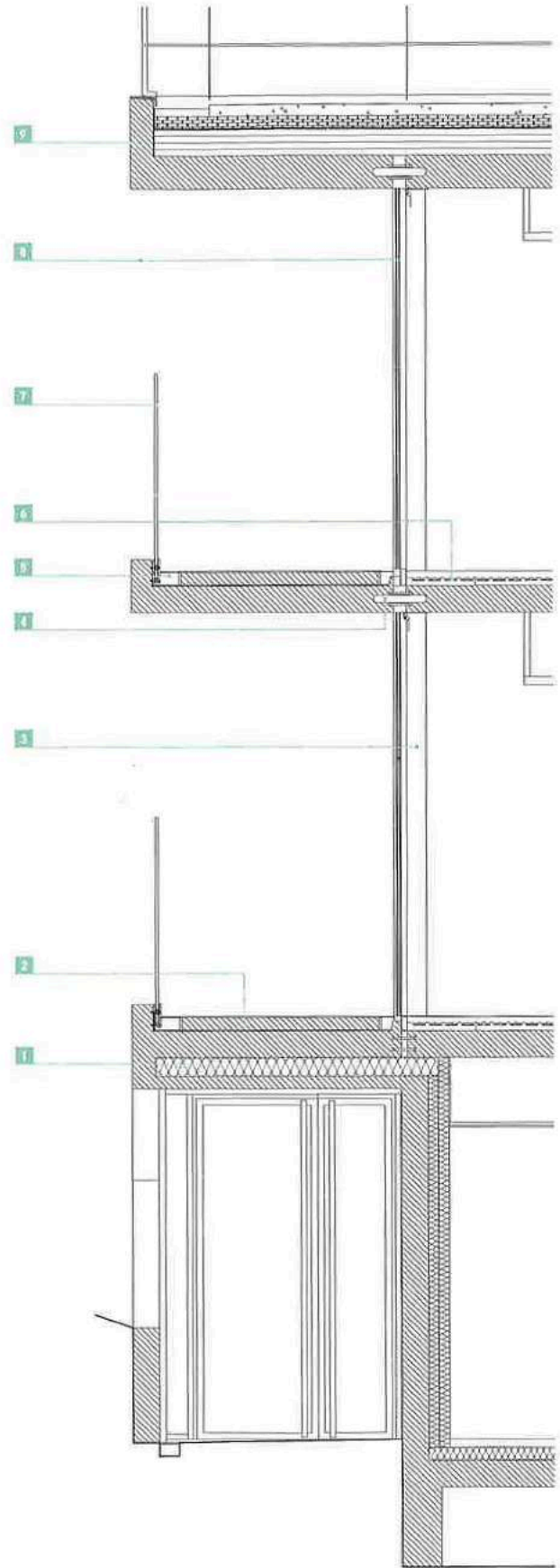
- 1 Double dalle béton avec isolation
- 2 Revêtement EPDM sur chape béton
- 3 Épine métallique porteuse, 150 x 100 x 16 mm
- 4 Rupteur de pont thermique
- 5 Caniveau
- 6 Chape sur plancher chauffant et plaque à plots, ép. 60 mm
- 7 Garde-corps vitré, solidarisé au gros-œuvre en pied, h. 150 cm
- 8 Mur-rideau aluminium
- 9 Béton architectonique

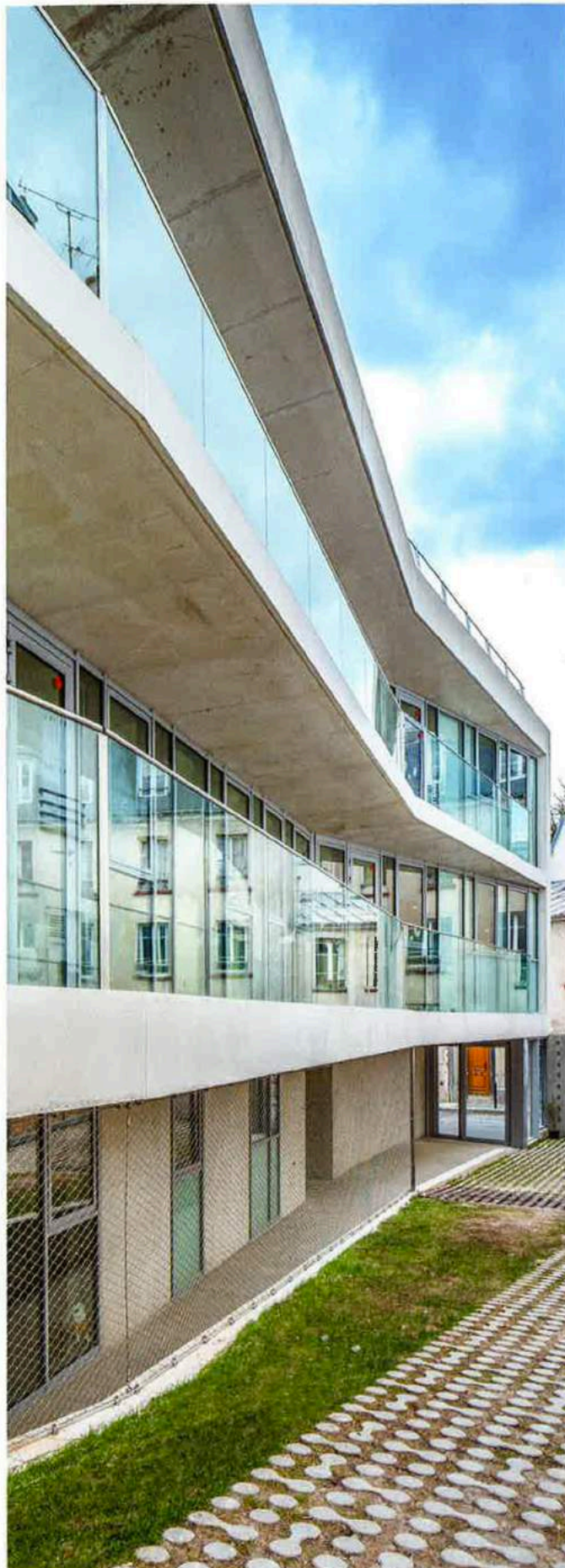
EXTRACT**Detailed section of the north façade**

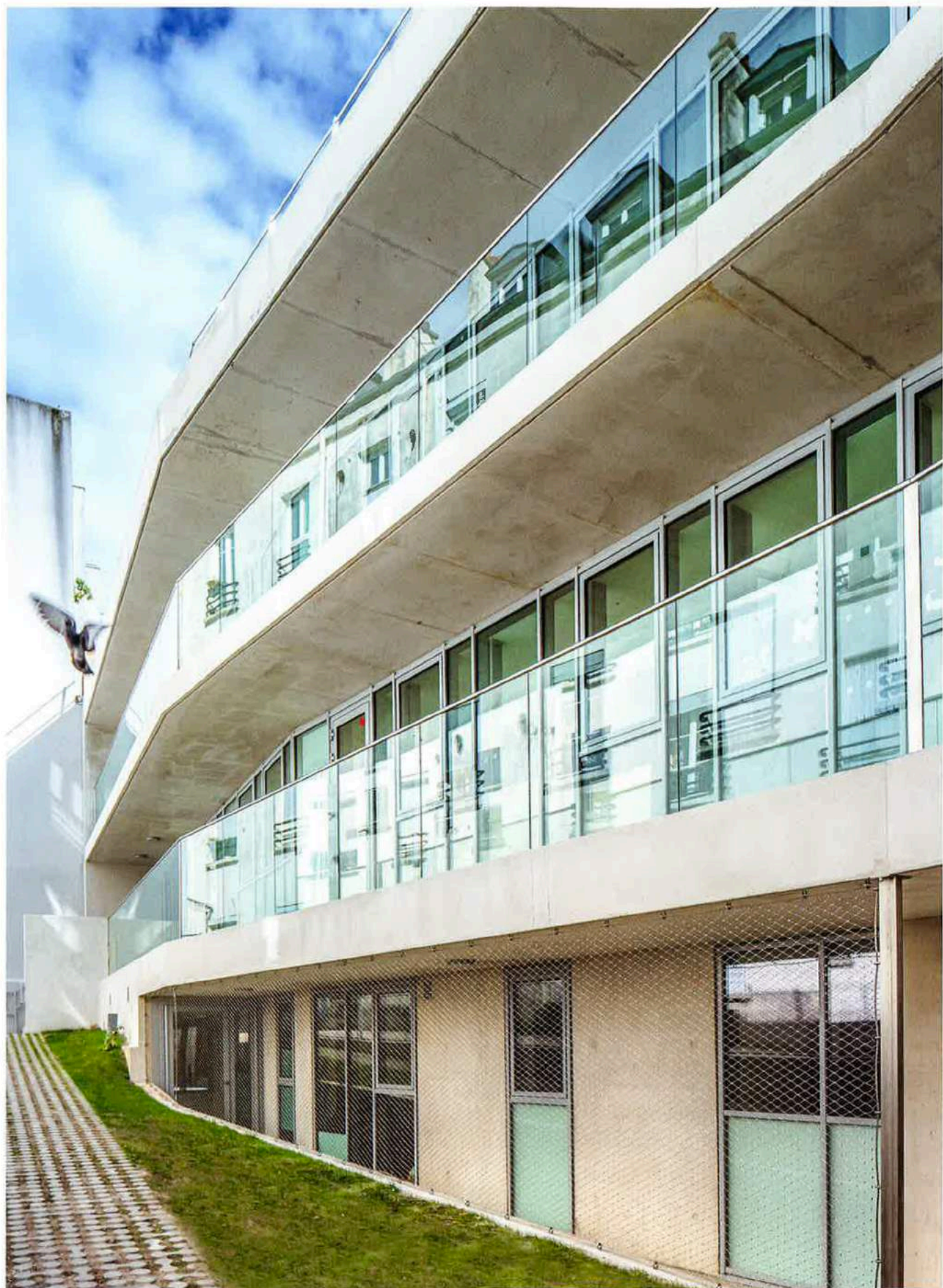
- 1 Double concrete slab with insulation
- 2 EPDM coating, concrete screed
- 3 Metal column
- 4 Thermal break
- 5 Gutter
- 6 Underfloor heating, screed on heating distribution, th. 60 mm
- 7 Glazed parapet, foot fixing to the concrete slab, h. 150 cm
- 8 Aluminum curtain-wall
- 9 Architectural concrete

**DÉTAIL****Coupe détaillée de la coursive**

- DÉTAIL**
Detailed section of the balcony access







Fiche technique / Fact sheet

CRÈCHE GUIGNIER GUIGNIER DAY NURSERY

DAVID DEVAUX

LOCALISATION Paris (20^e), France

ARCHITECTE David Devaux architectes (dda)

COLLABORATEURS Jacques Ameil (concoeur),
Marie Fernandez (chef de projet)

MÂTRISE D'OUVRAGE Ville de Paris,
direction des Familles et de la Petite Enfance

ASSISTANCE MO
Direction du Patrimoine et de l'Architecture

PROGRAMME Construction d'une crèche
de 66 berceaux et d'un logement de fonction

SURFACE NETTE 1 032 m²

COÛT DES TRAVAUX 3,5 millions d'euros H.T.

CHANTIER Juillet 2012 à mars 2014

LOCATION Paris 20th, France

ARCHITECT David Devaux architectes (dda)

COLLABORATORS Jacques Ameil (competition),
Marie Fernandez (project leader)

CLIENT City of Paris,
Office for Family and Early Childhood

PROJECT MANAGER FOR CLIENT
Office for Architecture

PROGRAM Construction of a 66 cradles nursery
and one company accommodation

NET INTERNAL AREA 1,032 m²

COST 3.5 million euros VAT excl.

CONSTRUCTION July 2012 to march 2014

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS

ÉCONOMIE Bureau Michel Forgue

STRUCTURE Batiset Ingénierie

FLUIDES Louis Choulet

ACOUSTIQUE Studio DAP

ENGINEERING OFFICES AND ADVISOR

QUANTITY SURVEYOR Bureau Michel Forgue

STRUCTURE Batiset Ingénierie

FLUID Louis Choulet

ACOUSTICS Studio DAP

ENTREPRISES

GÉNÉRALE GTM Bâtiment

BUREAU DE CONTRÔLE BTP Consultants

CONTRACTORS

ALL TRADE GTM Bâtiment

REGULATORY COMPLIANCE BTP Consultants

Voir carnet page 158.

See address book on page 158.

